

ouis (Blandford); du
 Jeanne Française de
 is (Wasawasa); du
 Barthélemy.
 Louis (Nédélec), du
 J. S.

IEURES

ino.

NEUR

SAIRE

ate du 8 août, c'est
 e et dans tout le dio-
 cre de Mgr l'arche-
 randeur pour remer-
 rdées et pour lui de-
 piscopat si fécond en
 unautés, que Monsei-
 ade, on fait pour lui,
 s du diocèse, en mon-
 ale pour leur premier
 ison demandée par la
 sa cathédrale, célèbre
 re du sacre. Et c'est
 un jour de joie pieuse

e année, que cette joie
 août 1914, la terrible
 re déclarée. Elle dure

encore. Monseigneur estime que les joies les plus légitimes doi-
 vent, en de telles circonstances, se tempérer de retenue et de
 mesure. Cette année, sur son désir formel, personne n'avait
 été chargé de lui offrir, comme le veut l'usage, les hommages
 du clergé et des fidèles. Il n'y avait qu'à s'incliner devant
 un désir tout plein de délicatesse et de sympathie pour
 ceux qui souffrent.

Mais au cours des grandioses cérémonies de la messe ponti-
 ficale Sa Grandeur a pris elle-même la parole, et nous nous
 faisons un devoir d'en porter l'écho à ceux de nos confrères
 qui n'ont pu être présents.

Monseigneur a donc voulu, il le dit lui-même, que, cette
 année, l'anniversaire de son sacre fût uniquement une fête de
 prières. Seulement, il ne peut pas ne pas remercier les évêques,
 les prêtres, les membres des communautés et les fidèles qui
 sont venus se joindre à lui pour chanter à Dieu le cantique de
 la reconnaissance en cet anniversaire béni. Il évoque les scènes
 magnifiques qui se déroulaient, il y a aujourd'hui dix-neuf
 ans, sous les voûtes mêmes de cette cathédrale, à l'occasion de
 son sacre. Tout revit devant ses yeux, comme au premier jour.

Mais, hélas! parmi ceux qui assistaient au sacre du 8 août
 1897, combien de disparus il faut compter! Et, Monseigneur
 parle de sa vénérable mère, dont il a présidé en personne les
 funérailles, dans cette église cathédrale elle-même, il y a quel-
 ques années, du regretté Mgr Langevin, qu'il a naguère assisté
 à la mort et dont il est allé reconduire les restes mortels jusque
 sur cette terre de Saint-Boniface, où sa mémoire, dit-il, reste
 entourée de vénération, d'estime, de prière et d'amour. Et
 combien d'autres Monseigneur pourrait encore nommer :
 Mgr Duhamel, Mgr Archambeault, Mgr Racicot...

Notre tour viendra, continue Sa Grandeur. Nous vivons des
 jours qui sont comme des années. N'y a-t-il pas des jours, en
 effet, où il meurt, durant cette guerre, autant d'hommes